



UNE APPROCHE DE LA LITTÉRATURE CONTEMPORAINE DE JEUNESSE

VERGARA RIZZARDO, Martha Emilia

Préliminaires

Nous invoquons les créateurs de poésie tombés dans l'oubli, qu'ils nous viennent en aide pour briser la glace et ouvrir la séance: « Je suis comme je suis / Je suis fait comme ça » (PRÉVERT, J. 1949 : 100). « Heureux qui comme Ulysse / à fait un beau voyage / Ou comme celui-là qui conquiert la toison » (DU BELLAY, J., 1967 : 87)

En effet, le voyage initiatique que nous entreprendrons aujourd'hui, est sûrement un véritable exploit. Pour la formation, et tout spécialement pour la littérature de jeunesse, il faut consacrer du temps et fournir un effort intellectuel. C'est pourquoi lors de cette séance, nous vous invitons à une première prise de contact avec les livres de jeunesse. Précisons-le, la formation se construira sur le long terme, on ne devient pas compétent du jour au lendemain par un coup de baguette magique, on le devient par la lecture et l'étude assidue d'ouvrages, d'auteurs, de pédagogues, de théoriciens, de critiques, de chercheurs, bref, des spécialistes qui se consacrent à ce champ d'étude.

1. Présentation des problèmes

Pour faciliter la rencontre entre les personnes concernées, professeurs des cycles Initial, E.G.B 1, 2, 3, du Polimodal et étudiants du professorat avec la sélection d'ouvrages - albums et romans pour la jeunesse-, nous nous appuyerons sur les théories de la réception, de la narratologie ; enrichies des recherches de Jean Perrot; de Gemma Lluch, de Sophie Van der Linden et de Ganna Ottevaere-van Praag. En outre, nous nous baserons aussi sur nos propres expériences (1) pour concevoir cet atelier de littérature de jeunesse.

Les objectifs visés seront : entraîner les participants à tester leurs connaissances à propos de cette littérature ; apprécier le contact avec les livres choisis et proposer des activités applicables en classe.



Pour éviter tout malentendu, nous voudrions noter que l'analyse des récits destinés au jeune lectorat ne s'oppose pas à celui que l'on fait pour les adultes. De fait, nous n'utiliserons pas des méthodologies différentes, nous partirons des mêmes outils employés pour étudier des récits littéraires qui ne tiennent pas compte du public cible.

Rappelons-le, toute sorte de textes exige du lecteur quatre compétences : générique, linguistique, intertextuelle et littéraire. Mais qu'est-ce qu'une compétence littéraire ? Une compétence littéraire peut se définir comme l'exigence au lecteur d'anticiper ce qui arrivera, de formuler des inférences, de comparer avec les lectures antérieures qui forment la tradition dans laquelle l'œuvre a été insérée. Plus loin, le lecteur sera amené à lire les signifiés, à être capable de saisir les figures rhétoriques ou la lecture connotative que le texte propose. (LLUCH G., 2005: 90)

2. Orientation conceptuelle

Commençons par une mise au point. On ne redonne ici que les grands traits de l'expression « littérature de jeunesse ». En effet, cette question terminologique a son importance : il n'y a guère longtemps, on parlait encore de « littérature enfantine ». Alors, y a-t-il une littérature spécifique pour les jeunes ? Si oui, comment la nommer ? Quelles sont ses particularités ? Denise Escarpit note, à juste titre, que l'appellation « littérature de jeunesse » est récente en français ; depuis la publication en 1978 par la société française de littérature comparée de l'ouvrage collectif, *La Littérature d'enfance et de jeunesse*, numéro spécial 3-4 (Aix-en-Provence), elle a eu tendance à supplanter la « littérature pour la jeunesse » qu'avait consacrée le *Guide de littérature pour la jeunesse* de Marc Soriano (Paris, Flammarion, 1975). On emploie de plus en plus la « littérature d'enfance et de jeunesse » qui recouvre l'ensemble du champ de la littérature destinée à un groupe délimité par son non-appartenance à celui des adultes : c'est l'âge du lecteur qui définit le corpus qui lui est destiné. Le terme se justifie par le destinataire. Il a en outre l'avantage d'une abréviation commode (LEJ) qui s'emploie de façon de plus en plus fréquente».

C'est la proposition qui paraît malheureuse dans « littérature pour la jeunesse » : l'expression désignerait alors une littérature exprès destinée à la jeunesse, avec le soupçon de textes moins complets, moins riches, moins intéressants que ceux de la « grande littérature ». Or, d'une part, si « l'emballage » diffère entre LEJ et la littérature générale, les caractéristiques profondes - celles qui font d'un texte un objet esthétique



– restent les mêmes : les structures narratives, l'énonciation, le système des personnages, etc.

D'autre part, les jeunes choisissent eux-mêmes ce qui devient leurs lectures, leur littérature, sans se soucier, bien souvent, de l'avis des adultes. Dans ce domaine, les coups de cœur de lecture d'un camarade toucheront et influenceront davantage un enfant ou un adolescent que les conseils du maître ou du professeur. En contrepartie, l'expression est dite « générale », que les enfants, à travers l'Histoire, se sont appropriés. Littérature de jeunesse semble donc être le terme plus juste, notons que l'ellipse de la proposition est de plus en plus fréquente dans le langage courant, et que l'on dit également « littérature jeunesse ». L'expression désigne tout à la fois :

- les albums illustrés ;
- les livres pour enfants et adolescents (romans, théâtre, poésie...);
- la littérature choisie par les adultes pour la jeunesse ;
- les livres de littérature générale que choisissent les jeunes.

Une autre ambiguïté tient à ce que la littérature de jeunesse appartient tout à la fois au monde de la jeunesse et au monde de l'école, au monde du loisir et à celui de l'apprentissage. Elle est à la fois l'objet d'un choix et d'une activité autonomes et objet didactique, présente à la maison et à l'école. (DELBRAYELLE Anne et autre, 2006 : 27, 28)

3. Méthodologie de travail

La formation pour les professeurs se déroulera sous la forme d'un atelier, d'une durée de 90 minutes dans une seule séance. Les outils à utiliser seront des livres et des photocopies.

Dans une première étape, il s'agit d'actualiser la connaissance littéraire par différentes entrées en matière ; après l'invocation aux créateurs par l'un des formateurs, nous passerons à la constitution des sous-groupes pour le travail.

On pourra procéder pour cela de la manière suivante : on distribue aux participants, par groupes de 4 à 8, disposés en cercle, le test réalisé au préalable par les enseignantes. Après environ 10 minutes de lecture individuelle et discussions collectives de tout le test, chacun fera une sorte d'inventaire de ce qu'il sait ou de ce qu'il a retenu de l'expression « littérature de jeunesse », les formes, les genres, les



maisons d'édition, les sites Internet, les revues spécialisées, ainsi que les auteurs et les illustrateurs d'œuvres.

Les porte-parole, pourront faire le point sur les différentes opinions exprimées pendant 15 minutes, tandis qu'un/e volontaire, à qui l'on donnera à l'avance les corrigés, pourra soit rendre oralement les vrais résultats, soit distribuer les photocopies à tous afin que chacun puisse retoucher ou compléter son épreuve.

En même temps, sous la demande des responsables, une participante observera le déroulement de l'atelier et en rendra compte à la fin de la séance.

Deuxième étape

La deuxième étape de cet atelier nous conduira vers une première définition d'album. Sophie VAN der LINDEN, dit: « Ouvrages dans lesquels l'image se trouve spatialement prépondérante par rapport au texte, qui peut d'ailleurs en être absent. La narration se réalise de manière articulée entre texte et image » (VAN der LINDEN, Sophie, 2007: 24)

Pendant 30 minutes, les sous-groupes pourront manier et apprécier un corpus de trois albums du même auteur-illustrateur. Il s'agira de permettre aux participants de résoudre des questions importantes concernant l'initiation à la lecture de l'album : Quel niveau ? À quel moment ? Quel type de lecture ? Quelles modalités de travail pour les élèves ? Quelles activités ? Quelles évaluations ?

La seule matérialité du livre peut faire sens, à sa découverte chaque lecteur d'albums se laissera émouvoir par ces trois beaux livres qui nous parlent de la vie en communauté, de la tolérance, du respect...

Les lecteurs seront en mesure de faire des hypothèses sur le contenu de l'œuvre au choix. La variation des formats, la typographie, le titre, les pages de garde, les pages de titre, les folios, la double page, la pliure, les techniques d'illustration, le cadrage, le décadrage, les messages linguistiques et les messages visuels, le rapport du texte et de l'image... sont autant de façons de faciliter l'entrée en lecture d'un public d'adultes en français langue étrangère.

Après un travail collaboratif, les sous-groupes devraient être capables d'accomplir la tâche commune, d'élaborer soit une fiche technique soit une fiche descriptive (2)

Les participants découvriront que ce sont des livres authentiques et sans intention pédagogique. En France, cette forme d'expression spécifique est familière



aux enfants et aux adolescents, généralement proposée par des enseignants. C'est une œuvre complète et relativement courte, elle donne une vision d'ensemble d'un récit construit. L'album permet la découverte visuelle du déroulement d'une histoire qui induit un mode de pensée. Le texte et les images plastiques créent l'enchaînement du récit.

Troisième étape

Dans un premier temps, pendant 15 minutes, l'entrée en fiction se fera par la lecture silencieuse de la photocopie du début (*incipit*) de l'un de deux romans choisis. À leur tour, chaque participant se posera la question sur le personnage, qui? L'époque, quand ? Et le lieu, où?

Dans le roman intitulé *Rêves Amers* de l'écrivain guadeloupéen d'expression française, Maryse Condé, le récit s'ouvre par un dialogue, son contenu dévoilera un prénom féminin « Rose-Aimée ». Il déclenchera la curiosité du lecteur, celui-ci se posera la question si « elle » sera la héroïne.

Quant à la temporalité ; il n'y a ni mois, ni jour, ni événement daté, seulement des indications vagues. Celles-ci pourront être un obstacle pour un lecteur non averti sur la conception cyclique du temps typique de la vie paysanne, ainsi que sur la géographie haïtienne. Le roman commence par des allusions à la « sécheresse », ils supposeront, peut-être par association avec notre climat, que c'est l'été.

Au moment d'examiner les marques de la localisation spatiale, elles seront plus vérifiables. En effet, au deuxième paragraphe le lieu de la fiction est rattaché à la réalité par des toponymes que l'on pourra situer sur une carte : « *au village de Limbé dans la région du Cap en Haïti* » (CONDÉ M. 2001 : 8).

Le début de *Treize ans porte-malheur*, de l'écrivain français Alice de Poncheville, précise l'identité d'un personnage « Kevin », que les lecteurs supposeront qu'il sera le protagoniste.

La donnée spatiale « sa cage d'escalier », est plus claire. Ce cadre clos suggère que l'action se passera dans un immeuble, en ville, peut-être dans un HLM. Plus loin dans l'analyse, cette conjoncture pourra être confirmée en regardant l'illustration de la première de couverture.



Le début du roman ne donne pas d'informations sur la temporalité, l'époque est imprécise. Mais un lecteur curieux s'aidant de la photographie de l'adolescent de la première de couverture pourra en déduire qu'il s'agit de l'époque moderne.

En prolongement, les participants pourront comparer les deux débuts ou imaginer la suite de l'histoire.

Compte-rendu de l'observation de l'exposé sur la littérature de jeunesse (3)

Lors de l'exposé sur la littérature de jeunesse de ce 17 août 2007, nous avons été chargées de jouer le rôle d'observateur, c'est-à-dire de porter un regard neutre sur la situation, sur le groupe et sur le travail effectué. Nous nous sommes donc tout spécialement penchées sur le climat de la classe, la gestion du temps, la qualité du travail effectué et les relations entre les différents membres du groupe. Nous nous sommes efforcées de travailler de manière objective, portant des jugements sur les faits plus que sur les personnes.

Nous avons tout d'abord remarqué que le climat a beaucoup évolué au cours des deux heures. Dans un premier temps, il a été marqué par une écoute attentive de la part des participants, une motivation et un goût prononcé pour le sujet. Cependant, les différents participants se mélangeaient peu entre eux et les plus timides ne se manifestaient pas vraiment.

L'ambiance s'est peu à peu décontractée lors des travaux de groupes. Chacun a pris sa place et s'est mis au travail. La plupart travaillaient en français et nous avons eu l'impression que la participation aux différentes tâches fut très équilibrée. Nous avons également remarqué que, très vite, est apparue la figure forte du groupe qui organise et rythme les recherches.

Lors de la mise en commun des réponses, tous les participants se sont écoutés les uns les autres dans le respect et le calme, mais très peu ont réagi ou ont donné leur avis.

La gestion du temps nous a paru un peu plus compliquée ; la matière était ample et les deux professeurs n'ont pas eu le temps de boucler leur exposé.

La qualité du travail : les participants étaient concentrés et répondaient correctement aux questions. Certains groupes donnaient des réponses très précises et allaient parfois au-delà. Nous avons observé que les réponses aux questions fermées sont toujours de meilleure qualité que celles des questions ouvertes où certes, il est plus difficile d'exposer un avis clair.



Nous avons tout particulièrement remarqué l'excellent échange qu'il y avait entre les différents participants. Chacun a partagé son expérience d'élève, de professeur du secondaire ou de professeur d'université. Tous se sont écoutés les uns les autres avec intérêt.

En conclusion, nous pouvons dire que ce séminaire fut très intéressant et fut bien mené en invitant chacun à participer de manière interactive.

Conclusion

En guise de conclusion, on se contentera de soulever quelques problèmes :

La tentative de faire connaître les matériaux disponibles dans le domaine de la littérature contemporaine de jeunesse aux enseignants révèle d'une part, l'intérêt pour eux d'actualiser et de perfectionner leurs connaissances, étant donné que ce domaine a été longtemps écarté de la formation du professorat. D'autre part, un obstacle presque infranchissable constitue celui des moyens inexistantes en milieu scolaire, ils sont trop chers pour les enseignants étant donné leur maigre salaire.

Ne pourrait-on chercher les solutions pour que nos enfants et adolescents « anxieux de se structurer une personnalité et avides de découvrir le monde » (OTTEVAERE-van PRAAG G. 2000: 12) puissent accomplir ce désir de s'immerger dans l'inconnu pour savourer ces matériaux? Comment pourrait-on faire pour que les enseignants créent des ponts entre les documents programmés (manuels, cahiers d'exercices, etc) et les œuvres écrites à l'intention d'une audience juvénile ? Autant de réponses qui engagent les enseignants, les formateurs, et notamment les autorités de l'éducation en Argentine.

NOTES

1 Vergara Rizzardo, Martha Emilia, *La littérature de jeunesse dans la formation des étudiants en Français Langue Étrangère*. Actes du 8 ième Congrès National des Professeurs de Français, 22-23-24 septembre 2004, Córdoba, Argentine, p.137.

Cf Vergara Rizzardo, Martha Emilia et Carsillo, Laura Concepción, *Une approche de l'album de jeunesse dans les cours de littérature*. Actes du 9 ième Congrès National des Professeurs de Français, 10-11-12 mai 2006, San Luis, Argentine, pp 245-252, publié en CD.

Cf aussi Vergara Rizzardo, Martha Emilia, *El libro-álbum: Una experiencia de iniciación a la lectura de la literatura infantil y juvenil en francés lengua extranjera*. Texturas Humanas. Revista de Ciencias Humanas y sociales, Catamarca, Secretaría de Ciencia y Tecnología de la UNCa, 2007, p. 65.

2 Qu'on songe, aux fiches techniques des livres que l'on trouve sur Internet, par exemple chez Amazon. Pour l'élaboration de la fiche descriptive d'un album pour la jeunesse on pourra se rapporter à l'analyse que fait Sophie Van der Linden.

3 Observation réalisée par Clarisse Poncelet.



BIBLIOGRAPHIE

- BONHOMME BRIGITTE et autres (2002), *La Littérature de jeunesse*, CRDP DE L'Académie de Grenoble.
- STOECKLÉ, RÉMY, (1999) *L'album à l'école et au collège*, L'École, Paris
- DU BELLAY, JOACHIM (1967), *Les Regrets*, Le Livre de poche, Paris.
- DELBRAYELLE, ANNE, et autre (2006) *Littérature de jeunesse*, Viubert, Paris.
- LLUCH, GEMMA, (2005) *Cómo analizar relatos infantiles y juveniles*, Argentina.
- OTTEVAERE-van PRAAG, GANNA (2000) *Le roman de jeunesse*, Allemagne.
- POSLANIEC, CHRISTIAN et HOUYEL, Ch. (2000) *Activités de Lecture à partir de la littérature de jeunesse*, Hachette Éducation, Paris.
- PRÉVERT, JACQUES (1949), *Paroles*, Gallimard, Paris.
- VAN der LINDEN, SOPHIE, (2007) *L'Album L'Atelier du poisson soluble*, Barcelone.

Corpus de travail

- GAY, MICHEL, (1984) *Biboundé*, L'école des loisirs, Paris.
- (1987) *Biboundissimo*, L'école des loisirs, Paris.
- (1988) *Docteur Biboundé* L'école des loisirs, Paris.
- CONDÉ, MARYSE, (2001) *Rêves amers*, Bayard jeunesse, Paris.
- PONCHEVILLE, ALICE de (2003), *Treize ans porte-malheur*, Médium, col. L'École des Loisirs, Paris.

ANNEXE

Sujet : *Test de connaissances sur la littérature de jeunesse*

Temps : 25 minutes

Objectifs :

- * S'entraîner à répondre à un test.
- * S'approprier des connaissances en littérature de jeunesse.
- * Rendre les lectures à venir plus efficaces.

Entraînement

Question 1: L'expression « littérature de jeunesse » a évolué avec le temps. Après avoir lu et réfléchi sur ces définitions de spécialistes contemporains, donnez votre point de vue.



a. La littérature de jeunesse est une communication historique (autrement dit localisée dans le temps et dans l'espace) entre un scripteur adulte et un destinataire enfant (récepteur) qui, par définition en quelque sorte, au cours de la période considérée, ne dispose que de façon partielle de l'expérience du réel et des structures linguistiques, intellectuelles, affectives et autres qui caractérisent l'âge adulte. (Proposition de Marc Soriano, universitaire, dans son *Guide de littérature pour la jeunesse*).

b. Pour Jean Perrot (universitaire spécialiste de la littérature de jeunesse), lors de son intervention dans un colloque (en 1993) *la seule définition réaliste d'un livre d'enfant, aussi absurde que cela semble, est la suivante : c'est un livre qui apparaît dans le catalogue d'un éditeur pour la jeunesse*.

c. Ganna Ottevaere-van Praag, dans son étude *Le roman pour la jeunesse. Approches – définitions. Techniques narratives* soutient : La littérature pour la jeunesse est généralement considérée comme une production littéraire destinée aux non-adultes. Qui décide cependant de cette orientation des œuvres vers un public déterminé ? (OTTEVAERE- van PRAAG, G., 2000: 10)

Question 2: Quels formes et genres de la littérature de jeunesse connaissez-vous ?

Question 3: L'une de ces maisons d'édition ne publie pas de livres de jeunesse, laquelle ?

- a. L'école des loisirs
- b. Seuil jeunesse
- c. Peter Lang

Question 4: Nommez trois sites Internet (institutionnels, pédagogiques, d'éditeurs) consacrés à la littérature de jeunesse.

Question 5: L'une de ces revues n'est pas spécialisée en lecture et littérature de jeunesse, laquelle ?

- a. Griffon
- b. Le Magazine littéraire
- c. Citrouille

Question 6: Deux de ces affirmations sont vraies, lesquelles ?

- a. *Le Petit Poucet* est un conte de Charles Perrault
- b. *Vendredi ou la vie sauvage* est un roman de Michel Tournier
- c. *Chien bleu* est un album de Tahar Ben Jelloun

Question 7: Sauriez-vous dire qui sont les auteurs de :

- a. *L'œil du loup*



b. *Rêves amers*

c. *Catherine Certitude*

Question 8: Quelles formes la lecture littéraire peut-elle prendre en classe, de la maternelle au Lycée? Quels savoirs, quels savoirs – faire suppose-t-elle? Quels critères de choix des supports de lecture?

CORRIGÉS

Réponse 1.

Pour les items **a** et **b** voir le site <http://www.ditl.info/arttest/art2439.php> consulté le 6 août 2007.

Réponse 2 : Ce que l'édition propose aujourd'hui, ce sont des romans, des nouvelles, des poèmes, du théâtre et des albums (POSLANIEC, CH., 2000 : 246)

Pour sa part, Anne Delbrayelle et autre, considère que la bande dessinée et le conte appartiennent au champ de la littérature de jeunesse.

Réponse 3 : La réponse fautive est la **c**.

<http://www.peterlang.net/Index.cfm?vHR=4&vLang=F> consulté le 11 août 2007

Le groupe éditorial Peter Lang est constitué de plusieurs maisons d'édition, qui entretiennent localement des contacts privilégiés avec les auteurs du monde entier. M. Peter Lang, fondateur du groupe éditorial, est issu d'une famille d'éditeurs et de libraires suisses renommés. Il acquiert les connaissances techniques du métier d'éditeur dans la société de son père et les associe à son dynamisme et son esprit d'initiative, pour bâtir ses différentes maisons d'édition.

L'École des Loisirs, fondée en 1965 par Jean Fabre et Arthur Hubschmid, fait appel au plus grands artistes internationaux et s'attache à proposer des albums dit « de qualité ». La politique éditoriale permet l'épanouissement d'œuvres d'auteurs-illustrateurs travaillant l'articulation du texte et de l'image : Tomi Ungerer, Philippe Corentin, Grégoire Solotareff, Claude Ponti...(VAN der LINDEN S., 2007 : 18).

Aux années 1990, Jacques Binsztok crée le secteur Jeunesse du Seuil. Ses productions se distinguent par une forte préoccupation visuelle et de créations résolument artistiques. (VAN der LINDEN S., 2007: 19).

Réponse 4 :

Centre de Promotion du Livre de Jeunesse.

www.idj.tm.fr



Le site commente l'actualité de la littérature de jeunesse et présente les diverses publications du Centre de Promotion du Livre de Jeunesse, instigateur du salon de Montreuil.

Aliné@

www.ac-creteil.fr/alinea

Des élèves, critiques littéraires d'un jour, alimentent cette base de données d'ouvrages de fiction et portent un regard intéressant sur la littérature qui leur est destinée.

Éditions Casterman

www.jeunesse.casterman.com

On a sélectionné ce site d'édition par sa richesse documentaire. Vous trouverez de nombreuses informations sur les ouvrages, les auteurs, mais aussi des animations en lien avec les publications des éditeurs. (BONHOMME B., 2002: 81)

Réponse 5 : L'affirmation **b** est exacte.

Réponse 6 : Les affirmations **a. et b.** sont correctes. L'album *Chien Bleu* appartient à Nadja.

Chien Bleu est le chien que tous les enfants ont rêvé un jour d'avoir pour compagnon, et cette belle histoire, subtile et tendre, ressemble beaucoup à un rêve justement... Le récit est illuminé par la magie du talent de peintre de Nadja. A chaque nouvelle lecture, le regard est happé par ses splendides illustrations évoquant avec finesse Manet, David Hockney, Gauguin ou Picasso. Déjà un classique, *Chien Bleu* a obtenu, entre autres distinctions, le Prix Totem du Salon du livre de jeunesse de Montreuil en 1989. Et désormais, les enfants pourront l'emporter partout avec eux car il vient de rejoindre le catalogue de l'excellente Petite bibliothèque de l'école des loisirs. Christine Lienhardt (Mis en ligne le 09/04/2002)

<http://www.parutions.com/pages/1-17-25-2798.html> consulté le 4 août 2007.

Réponse 7 : **a.** C'est Daniel Pennac qui a écrit *L'œil du loup*. **b.** L'écrivain Maryse Condé est l'auteur de *Rêves amers*. **c.** *Catherine Certitude* a été écrit par Patrick Modiano.

Réponse 8 : Nous vous renvoyons à : POSLANIEC, Ch. et HOUYEL, Ch. (2000) *Activités de Lecture à partir de la littérature de jeunesse*, Hachette Éducation, Paris. STOECKLÉ, R. (1999) *L'album à l'école et au collège*, L'École, Paris.



RÉSUMÉ

UN ACERCAMIENTO A LA LITERATURA INFANTIL Y JUVENIL ACTUAL

VERGARA RIZZARDO, Martha Emilia
Literatura Francesa I y II
Dpto. Francés, Facultad de Humanidades, UNCa
CARSILLO, Laura Concepción
Literatura Francesa I y Fonética Francesa III
Dpto. Francés, Facultad de Humanidades, UNCa
Área temática: Cultura
laura.carsillo@caramail.com

Este Taller forma parte del proyecto de investigación, no subvencionado, “*Descubriendo las posibilidades pedagógicas de la literatura infantil y juvenil en Francés lengua extranjera*”.

El objetivo principal es ensanchar la competencia literaria de los asistentes, que permita al lector, entre otros, adelantarse a los acontecimientos narrativos, formular inferencias, cotejar lecturas previas con las actuales.

Pretendemos sensibilizar a los participantes con algunos rasgos del libro de literatura infantil y juvenil francés, con apertura a la francofonía.

Entendemos con Gemma Lluch que los relatos infantiles y juveniles son una comunicación literaria o paraliteraria que se establece entre un autor adulto y un lector infantil o juvenil. También, una literatura que, además de proponer un entretenimiento artístico al lector, busca a menudo crear una competencia lingüística, narrativa, literaria o ideológica (LUCH 2003:14).

Respecto de las actividades de taller, se realizarán lecturas individuales, comentarios en grupo de los paratextos más visibles dentro y fuera del formato gráfico-impreso y se completará una ficha de lectura. Se recabará información -inicio y final del relato-; se establecerán relaciones, similitudes y diferencias. Como práctica de lengua oral, se expondrá sobre el tiempo y el espacio, los personajes y la voz narrativa del capítulo secuencia.

Palabras claves: *literatura – infantil – juvenil – exploración - lectura.*